Document generated on 04/24/2024 9:25 p.m.

Québec français

Si tu m’écoutais m’écrire…

Yolande Ouellet

Number 63, October 1986

URI: https://id.erudit.org/iderudit/45566ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Ouellet, Y. (1986). Si tu m’écoutais m’écrire…. *Québec français*, (63), 55–57.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1986

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

si tu m'écoutais écrire...

Quelques-unes des 300 élèves-auteures du livre « Si tu m'écoutais écrire... », de l'école Marguerite-de-Lajemmerais (CECM)

Madame Lise Ouimet, directrice de l'école Marguerite-de-Lajemmerais, remet à Louise Dupuis (4e sec.) un prix, à titre de gagnante du concours ayant pour but de trouver un titre au livre rédigé par les élèves de l'école, dans l'ordre habituel, M. René Lahaie (directeur adjoint), Mme Lise Ouimet (directrice), Mlle Louise Dupuis (4e sec.), Mme Claudette St-Denis (enseignante)

Évaluation de l'expérience
par Manon Fontaine (1re secondaire)

Être une des auteures du livre « Si tu m'écoutais écrire... » a été le plus bel événement de ma vie, depuis que je vais à l'école. Je vais vous expliquer pourquoi.

Quand j'ai rédigé ma première composition, j'étais sûre et certaine que mon texte ne serait pas choisi, parce que je n'ai jamais eu de chance dans ce genre de projet-là. Je me disais : « Ah ! c'est juste pour la cinquième secondaire et les "bollées" ! Moi je ne suis pas à la hauteur. » Pourtant, je me suis quand même *appliquée. J'écrivais tout ce qui me passait par la tête sur le sujet que le prof. nous avait donné. Je faisais attention à l'orthographe. Je faisais des phrases simples que j'embellissais.*

Après la correction, le professeur nous annonça enfin le nom des filles dont le texte pourrait être choisi pour le livre. À mon grand étonnement j'entendis le mien ; j'étais stupéfaite, mais après, j'étais contente et satisfaite.

Ensuite, avec l'aide de mon professeur, j'ai retravaillé ma composition. J'y ai consacré beaucoup de temps, de patience et de réflexion pour trouver de bonnes idées et construire de belles phrases.

Maintenant, je suis toute fière de ce qui m'arrive. Aujourd'hui, j'ai même deux textes dans le livre. C'est tout un privilège. Mon professeur m'a beaucoup aidée et encouragée pour que je continue à bien composer comme je le fais depuis le début de l'année.

Pour les filles de ma classe, ce fut aussi une belle expérience. On s'encourageait entre nous, en se disant : « Si je suis capable de le faire, toi aussi tu l'es. » Ma famille m'a aussi beaucoup encouragée. Pour moi, c'est un événement que je n'oublierai jamais et qui sera un beau souvenir.

Les élèves de l'école secondaire Marguerite-de-Lajemmerais (CÉCM), encadrées par leurs enseignantes de français et d'arts plastiques ont produit, au cours de l'année scolaire 1985-1986, un livre intitulé : « **Si tu m'écoutais écrire...** » Ce recueil de textes expressifs et narratifs est un exemple unique, tenant à la fois de l'œuvre littéraire et du livre scolaire.

Réaliser une œuvre littéraire avec des écrits rédigés par des élèves de la 1re à la 5e secondaire, dans le cadre des cours de français, représente, à certains égards, un défi non dépourvu d'originalité. En effet, cette initiative, strictement liée à l'approche pédagogique des enseignants et à la démarche d'apprentissage des élèves, possède une double dimension : stimuler efficacement l'intérêt des élèves pour l'expression écrite et faire connaître par une large diffusion, ce que les adolescentes expriment et racontent.

La réalisation de ce projet a apporté une dimension stimulante au vécu pédagogique des classes de français. Participer à la production d'une œuvre littéraire collective a dynamisé l'engagement de nos élèves face à leur apprentissage, tout en modifiant ou améliorant leurs rapports à la lecture et à l'écriture. La création de cette situation motivante a donné un **SENS** aux activités favorisant le développement des habiletés à communiquer.

Les principaux acteurs de cette réalisation sont les enseignants et enseignantes de français et d'arts plastiques et leurs élèves. Deux conseillers pédagogiques ont étroitement collaboré à la réalisation de ce projet. Les Éditions du Parc ont pris le « beau risque » d'éditer ce livre qui est diffusé en exclusivité par le Centre éducatif et culturel.

Ce recueil de 256 pages est divisé en deux sections : celle des textes expressifs et celle des textes narratifs. La première comprend des écrits qui expriment des sentiments, des émotions, des impressions, des rêves et des opinions. La seconde regroupe des récits d'aventures, de science-fiction, des contes et d'autres récits apparentés à la nouvelle littéraire. Les textes sont présentés par degré scolaire. Des créations graphiques enrichissent le recueil. En effet, les arts plastiques permettent à l'élève de raconter ou de créer par une autre forme d'expression : l'image.

La rédaction des textes s'est déroulée du début d'octobre à la fin de mars. Les élèves de chaque degré, quel que soit leur classement scolaire, étaient invitées à y participer. Les productions écrites et graphiques ont toutes été réalisées dans le cadre des cours réguliers et selon les programmes respectifs. Les élèves ont participé en si grand nombre qu'on aurait pu s'acheminer facilement vers la réalisation d'un livre beaucoup plus volumineux que ne l'est le résultat final. C'est donc dire qu'il a fallu procéder à des choix. Les textes retenus sont d'une qualité littéraire prometteuse. Bien sûr, comme dans toute entreprise de ce genre, les contraintes financières ont joué.

Le livre est accompagné d'un guide dont la première partie est rédigée par quelques enseignantes de français et d'arts plastiques. Celles-ci y expliquent comment de nombreux textes et dessins ont vu le jour ; elles y expriment également leurs réflexions sur certains aspects de l'enseignement du français, dont celui de l'orthographe et des problèmes qu'il soulève. Dans la seconde partie du guide, le conseiller pédagogique en français décrit la structure du livre et présente des impressions de lecture. À la fin, le recueil fournit des exemples intéressants de l'application des diverses formes de discours enseignées au secondaire. Nous le voyons comme un ouvrage complémentaire pour l'enseignement du nouveau programme de français. C'est un modèle inédit que les enseignants et enseignantes de français pourront proposer à leurs élèves. Écrire dans l'éventualité d'être lu par un grand nombre de lecteurs confère à ce projet un caractère particulier qui a fortement stimulé nos élèves. Ce que démontrent ces quelques réflexions d'élèves, écrites en cours de projet.

« Moi je trouve ça fantastique ; cela nous permet de nous exprimer, de faire connaître nos talents à des élèves d'autres écoles. »

Chantal POUPART,
3e secondaire

« Avant, les textes que nous écrivions étaient destinés à dormir au fond de nos cartables. Aujourd'hui, nous écrivons en sachant que nos textes seront lus par d'autres adolescents et adolescentes. C'est vraiment une belle expérience que celle d'être auteure. »

Marie Josée de GRANDPRÉ,
4e secondaire

« Savoir qu'on a un texte bien à soi dans un livre donne une très grande satisfaction personnelle et encourage fortement à écrire et à composer davantage. »

Nathalie LEMAY,
3e secondaire

Évaluation de l'expérience
par Louise Dupuis (4e secondaire)

« Si tu m'écoutais écrire... » Quel titre énigmatique, n'est-ce pas ? Eh bien ! aujourd'hui, j'ai l'occasion de vous expliquer pourquoi j'ai choisi ce titre. Il m'est souvent difficile de communiquer verbalement avec les adultes. Les mots ne me viennent pas facilement pour exprimer mes sentiments, mes angoisses, mes aspirations et même mes joies. Alors j'écris, j'écris à ma mère et je m'écris aussi, à moi-même. C'est très important pour moi. Cela me permet d'être authentique, de comprendre et de respecter mes émotions et de me retrouver intérieurement. Je réalise alors une démarche qui est très difficile. En fait, je livre une partie de moi-même. Comprenez-vous, maintenant, pourquoi il est important de m'écouter écrire ? Vous savez, ce cri du cœur, tous les jeunes vous l'adressent et c'est pour cela que les filles du Conseil étudiant ont retenu ma suggestion.

« Si tu m'écoutais écrire... » a été pour nous une merveilleuse occasion d'exprimer nos opinions, nos impressions, nos sentiments et de livrer les fruits de notre imagination. Notre tête déborde d'idées et de projets et, pouvoir les présenter dans un livre fut très stimulant.

Nos textes allaient habiter les pages d'un livre, et cette seule pensée nous apportait beaucoup d'émotions. Écrire, c'est communiquer, c'est entrer dans la magie des mots. Publier, c'est avoir le privilège d'élargir le champ de notre communication.

Nous ne sommes pas prêtes d'oublier la satisfaction ressentie lorsque l'un de nos textes était choisi. Chaque fois, c'était la joie pour l'auteure, les amis(es) et les compagnes de classe. Fait étonnant, la concurrence était absente, chacune donnant le meilleur d'elle-même et se réjouissant avec celles dont le texte avait été choisi. Il y a eu, bien sûr, de la déception, tous les bons textes ne pouvant être publiés, mais cela faisait partie des règles du jeu.

Nous sommes heureuses qu'un tel projet ait eu lieu dans notre école. On dit souvent que les jeunes se désintéressent de la langue française. « Si tu m'écoutais écrire... » apporte un autre son de cloche. Dans toutes les écoles, des jeunes écrivent et, jour après jour, sont en marche vers la maîtrise d'eux-mêmes. Leur réussite et leurs efforts sont-ils valorisés ? Tout ce que l'on entend, c'est que les jeunes ne savent pas écrire. Si on les écoutait vraiment écrire, peut-être découvrirait-on le pourquoi de ces difficultés. Mais est-on vraiment intéressé à créer les conditions pour que les jeunes puissent vraiment apprendre à écrire ?

Cette expérience nous a permis de réaliser que nous sommes capables d'apprendre à écrire. Avec l'aide de nos professeurs, que de fois avons-nous constaté que le produit final en valait vraiment la peine et qu'il était valorisant de travailler pour un autre but qu'une note scolaire. Ce fut pour nous, une occasion, d'être autre chose qu'une élève du groupe 04, par exemple. Nous avons apprécié les relations attentives et personnelles de nos profs dont nous avons mieux perçu le côté humain. Nous nous sommes senties entourées et soutenues même s'ils nous demandaient tellement d'efforts supplémentaires. Efforts que nous avons volontiers acceptés, parce que ce projet nous rejoignait réellement. Je souhaite à tous les jeunes de vivre une telle expérience.

« Je pense que ce livre sera d'autant plus agréable au lecteur qu'il découvrira une nouvelle écriture : celle des jeunes de 13 à 17 ans. »

Stéphanie CORDISCO, 3e secondaire

« Je pense que la lecture de ce livre permettra à bien des jeunes de découvrir qu'ils ont eux aussi du talent et qu'ainsi ils attraperont le goût d'écrire. »

Manon DULOS, 1re secondaire

Les élèves des autres écoles, tout comme les enseignants de français, peuvent tirer profit de la lecture de ce livre. Ces textes peuvent être utilisés pour stimuler les élèves à écrire. N'est-il pas reconnu que ces derniers manifestent énormément d'intérêt pour les réalisations de leurs pairs ? À cet égard, ce livre peut créer un effet d'émulation et permettre d'établir des points de comparaison avant et après l'écriture. Pour les élèves qui vont le lire, il est l'occasion, de prendre conscience des raisons pour lesquelles on les fait écrire. À travers les propos de ces auteures qui ont appris à nous écrire leurs rêves, leurs angoisses, leurs certitudes, leurs espoirs, les lecteurs et lectrices découvriront qu'écrire est une occasion de croissance intellectuelle et personnelle. Bien sûr, un tel projet a demandé une très grande implication de la part des enseignantes et de leurs élèves et beaucoup d'efforts surtout en ce qui a trait à l'orthographe. La réponse des élèves fut inattendue. Les enseignantes ont même été étonnées du nombre de textes présentés collectivement au comité de coordination. Il faut vous confier que cela a nécessité un engagement hors du commun.

Cette réalisation témoigne de la capacité des jeunes de relever un défi de taille, de faire preuve d'originalité et de rigueur. Quand on place des jeunes dans des situations concrètes, qu'on les motive et qu'on leur fait voir l'utilité de leurs travaux scolaires, tous les espoirs sont permis. Les résultats sont probants comme le démontre **Si tu m'écoutais écrire...**

Pour conclure, nous laissons à deux élèves le plaisir de vous exprimer dans quelle mesure les objectifs poursuivis ont été atteints. Louise Dupuis de 4e secondaire a réalisé une synthèse de l'appréciation d'une quarantaine d'élèves-auteures de tous les degrés. Louise est l'élève qui a suggéré le titre du livre. Elle nous livre ses impressions ainsi que celles de ses compagnes. Ensuite Manon Fontaine de 1re secondaire, nous confie ce que cette expérience représente pour elle.

Yolande OUELLET

La contraction de texte

1 OBJET ET CONDITIONS

denise dumont
charles-henri audet

La contraction, ou le résumé de texte, est une formule de plus en plus courante dans les bureaux de gestion et d'administration publique et privée. Les p.d.g. ou les gestionnaires des grandes entreprises, les administrateurs ou les haut-fonctionnaires des ministères sont généralement sollicités par la lecture d'un nombre important de documents divers : politiques d'orientation, rapports, analyses d'enquêtes, etc.

> *Le but de la contraction, en réalité, est de communiquer l'essentiel d'un texte à un lecteur pressé qui pourra éventuellement se rapporter au texte original s'il est particulièrement intéressé (Sicard, 1984, p. 3).*

S'ils sont soucieux de se mettre personnellement au courant du contenu du plus grand nombre de documents possibles, ces lecteurs ont recours aux « abstracts » et aux condensés. Mais ils doivent pouvoir se fier à ces sources de deuxième main. Ils doivent pouvoir compter sur leur qualité professionnelle, être sûrs que la pensée du texte d'origine n'a pas été embrouillée par des non-sens ou trahie par des contresens ; qu'elle n'a pas été tronquée ou disproportionnée ; qu'elle n'a pas, enfin, été dénaturée par les idées préconçues ou les opinions personnelles de leurs auteurs.

La contraction de texte n'est donc pas un simple exercice scolaire, elle est un outil professionnel. En ce sens, elle exige un entraînement méthodique. À l'inverse, l'exercice de la contraction n'est pas le banal apprentissage d'un métier pratique, mais un entraînement à l'analyse et à la synthèse, un entraînement à la lecture et à l'écriture, à la structuration logique et syntaxique. Fait méthodiquement, avec une technique rigoureuse, cet entraînement est l'un des plus efficaces. Et son efficacité est mesurable.

Toute personne soucieuse, par intérêt professionnel ou culturel, de parfaire sa formation ou d'élargir ses connaissances a besoin, aujourd'hui plus que jamais, de savoir bien lire.